

Pape régnant. Argentin.

« Dans les moments de tristesse, dans la souffrance de la maladie, dans l'angoisse de la persécution et dans la douleur du deuil, chacun cherche une parole de consolation. [...] Nous avons besoin de miséricorde, de la consolation qui vient du Seigneur. Nous en avons tous besoin, c'est notre pauvreté, mais aussi notre grandeur : invoquer la consolation de Dieu qui, avec sa tendresse, vient essuyer les larmes sur notre visage.

Dans cette douleur qui est la nôtre, nous ne sommes pas seuls. JESUS aussi sait ce que signifie pleurer la perte d'une personne aimée. Si Dieu a pleuré, je peux moi aussi pleurer, sachant que je suis compris.

Les pleurs de JESUS sont l'antidote contre l'indifférence envers la souffrance de mes frères. **Ces pleurs m'enseignent à faire mienne la douleur des autres, à participer au malaise et à la souffrance de ceux qui vivent dans les situations les plus douloureuses. Les pleurs de JESUS ne peuvent pas rester sans réponse de la part de celui qui croit en lui. De la manière dont il console, nous sommes appelés, nous aussi, à consoler.** »

(Homélie pour la veillée des larmes, 5 mai 2016)

« De même que JESUS a touché le lépreux pour le guérir, **osons toucher les personnes pauvres** que nous voulons aider. Ce geste de charité nous guérit de l'hypocrisie et nous remet une multitude de péchés. » (22 juin 2016)

« Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'hommes et de femmes, et de manière particulière de jeunes comme vous, qui ne veulent pas vivre leur vie 'à moitié', **des jeunes prêts à consacrer leur vie au service gratuit des frères les plus pauvres et les plus faibles, à l'imitation du Christ, qui s'est donné tout entier pour notre salut. Face au mal, à la souffrance, au péché, l'unique réponse possible pour le disciple de JESUS est le don de soi, y compris de la vie, à l'imitation du Christ ; c'est l'attitude du service. Si quelqu'un, qui se dit chrétien, ne vit pas pour servir, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Par sa vie, il renie JESUS Christ.** » (JMJ, 29 juillet 2016)

« Le chemin du *pardon* est certainement le chemin principal pour rejoindre sa place au Paradis. Qu'il nous coûte de pardonner aux autres ! Quand nous sommes, nous, en dette avec les autres, nous voulons la miséricorde ; quand, au contraire, nous sommes créanciers, nous invoquons la justice ! Et nous faisons tous ainsi, tous ! **Cela n'est pas la réaction du disciple du Christ et cela ne peut pas être le style de vie des chrétiens. JESUS nous enseigne à pardonner et à le faire sans limites : 'Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois'.** En somme, ce qu'il nous propose, c'est l'amour du Père, non pas notre prétendue justice. S'arrêter à cela, en effet, ne nous ferait pas reconnaître comme des disciples du Christ, qui ont obtenu miséricorde au pied de la Croix seulement en vertu de l'amour du Fils de Dieu. »

(4 août 2016)

